

1983

ICI PARIS

M1873-1976-5,50 F
-HEBDOMADAIRE-
Du 18 au 24 mai 1983

29, rue Gallée, 75782 Paris Cedex 16 - Tél. 723.78.77
Belgique 33 FB - Suisse 2 FS - Esp. 150 Pes. - Ital. 2200 L. - Can. 1,25 D. - Mar. 4,50 Dh. - Arg.

UN NOUVEAU MARATHON POUR LEO FERRE

Le bonheur lui donne
toutes les forces



oratorios, avec des chansons-fleuve qui durent près d'un quart d'heure !

Ah, comme il mérite bien qu'on le surnomme le « vieux lion de la chanson » ! Il faut le voir entrer en scène, tout de noir vêtu, ce qui fait paraître plus lumineuse encore sa couronne de cheveux argentés. Tantôt au piano, tantôt devant le micro, chanteur et orchestre à lui seul, à peine s'il paraît marqué quand il salue après la dernière chanson : un véritable

PLUS QUE JAMAIS, LEO FERRE PROUVE QU'IL EST UN ATHLETE DE LA CHANSON. IL VIENT DE SE LANCER DANS UN MARATHON REMARQUABLE.

athlète qui ne reprend même pas son souffle pour sauter dans sa voiture, une CX gris métallisé que conduit sa femme, la douce Marie.

CAR IL NE SAGIT PAS POUR LEO FERRE DE BATTRE UN RECORD, JUSTE UN SOIR, POUR SE REPOSER ENSUITE PENDANT UNE SEMAINE. LE MARATHON A COMMENCE VOILA QUATRE SEMAINES.

Après avoir quitté la villa qu'il habite près de Florence avec sa femme, ses trois enfants (Mathieu, 13 ans, Marie, 9 ans, et Charlotte, 5 ans) et quelques chiens, il s'est rendu à Milan pour y enregistrer un nouvel album de disques. Ensuite, sans prendre un moment de repos, il a

commencé sa grande tournée de printemps en chantant (trente-cinq chansons tous les soirs) en Suisse, en Autriche, en Hollande, dans de nombreuses villes d'Allemagne comme Hambourg, Essen, Göttingen. Le jeudi de l'autre semaine, il se produisait à Saint-Dizier, dans la Haute-Marne. Le lendemain après-midi, il se retrouvait à l'« Hollyday Inn » d'Orly pour y prendre deux heures de repos avant le rodéo des soixante-dix chansons.

Et son extraordinaire course de fond se poursuivra jusqu'au 11 juin, à travers la France, de Beauvais à Redon, de Cahors à Lannion, de Nîmes à Grenoble. A l'âge où la plupart des gens profitent de leur retraite, Léo Ferré ne cesse de se renouveler

n'arrétant de chanter que pour composer de nouvelles chansons, trouvant néanmoins le temps de se conduire en bon mari et en bon père de famille, s'intéressant aux événements, surtout pour y trouver des sujets d'inspiration.

Refrains vengeurs

Jeunesse physique, mais aussi jeunesse d'esprit, Léo Ferré est resté le même homme qu'il y a quarante ans, alors qu'il lançait ses premiers refrains vengeurs au « Mylord l'Arsouille » de Francis Claude. Egal à lui-même, il est aussi passionné et révolté.

IL GROGNE, IL VITUPERE, IL FULMINE. NE DISAIT-IL PAS RECEMMENT : « JE VIOLE LA PENSEE DE CEUX QUI REFUSENT DE PENSER » ET AUSSI « JE SUIS UN PROVOQUEUR ».

Il ne chante plus « Paris-Canaille » ou « Jolie Môme », ces merveilleux refrains lui paraissant aujourd'hui un peu désuets, mais il a gardé le sublime « Avec le temps » au texte si... intemporel qui ne souffre pas du voisinage de « L'imaginaire », de « Cette blessure », de « L'anarchiste » et autres chansons-fleuve comme « La solitude ».

La solitude

Sa femme, son secrétaire, ses trois techniciens doivent se relayer, mais lui, semble infatigable. Chaque soir, c'est comme s'il débutait une nouvelle carrière. Il se sent d'autant plus fort que c'est toujours devant des salles combles qu'il se produit. Dans le public, il peut reconnaître les inconditionnels de ses débuts, aujourd'hui à la retraite, leurs enfants et aussi leurs petits-enfants. Les générations passent, Léo Ferré demeure.

— Vous arrêterez-vous un jour, Léo Ferré ?

— C'est ma façon à moi de reculer la mort, répond-il. Le jour où l'on ne m'entendra plus chanter, c'est que je serai mort. Je n'ai rien d'autre à dire...

Il est vrai aussi, cela saute aux yeux de tous ceux qui le rencontrent, que le bonheur qu'il vit avec Marie et leurs enfants lui donne toutes les forces nécessaires et tout l'équilibre indispensable pour mener à bien ses prouesses d'athlète de la chanson...

L'AUTRE vendredi, Léo Ferré a battu un record mondial auquel nul chanteur ne peut prétendre à ce jour. Sans conteste, aux Jeux olympiques de la chanson, il serait médaille d'or ! En superbe vainqueur, il a mené un incroyable marathon.

Entre 20 heures 30 et une heure du matin, il a chanté soixante-dix chansons sur deux scènes différentes. Tout d'abord, de-

vant mille spectateurs enthousiastes, à la salle Pasteur de Villiers-le-Bel, tout près de Sarcelles. Ensuite, à l'une des portes de Paris, au parc de La Villette. Mais là, ils étaient six mille, toutes générations mêlées !...

Le vieux lion

Soixante-dix chansons en quelques heures, alors qu'on va sur ses soixante-sept ans (mais oui, dans

trois ans, Léo serait septuagénaire), ni Yves Montand, ni Aznavour, ni Bécicaud, ni Serge Lama, tous ceux qui passent pour des bêtes de scène, les champions du récital, n'ont tenté une telle gageure. Et n'oublions pas que certaines des chansons de Léo sont de véritables